# L’invention d’internet par l’URSS

## Introduction :

Arpanet, acronyme anglais de Advanced Research Projects Agency Network, est le premier réseau à transfert de paquets développé aux États-Unis par la DARPA, le projet fut lancé en 1967 et la première démonstration officielle date d'octobre 1972. Il est le prédécesseur de l'Internet. Le projet avait pour objectif la création d'un réseau informatique délocalisé reliant les universités en contrat avec l'ARPA.

Petit à petit ce projet prit de plus en plus d’ampleur et le nombre de nœuds augmenta au fur et à mesure de 23 en 1971 à plus de 4 millions en 1984 et plus de 1000 ordinateurs dans le monde, un nombre dérisoire aujourd’hui mais plus qu’impressionnant pour l’époque.

Cette histoire est connue par la majorité des personnes s’intéressant un minimum à l’histoire d’internet. Cependant une partie de l’histoire est beaucoup moins connue, en effet de l’autre côté du globe, dans le monde soviétique des années 70 un système similaire a failli voir le jour. On va voir aujourd’hui comment l’URSS a failli crée Internet.

## Une idée utopique précoce :

L’URSS a été très tôt inspiré par un système économique gérée et planifié par un système de réseaux numériques.

On retrouve dès 1909 des romans fantastiques, comme « Red Star » de Alexandre Bogdanov, qui raconte l’histoire d’une civilisation martienne avec un système communiste utopique, rendue possible par une économie sophistiquée gérée et automatisée par des prototypes d’ordinateurs qui communiqueraient entre eux par des fils "subtils et invisibles".

A cette époque les Œuvres sur une économie numérique utopique sont nombreuses comme « Postcapitalism » de Paul Mason, suggèrent que la facilité avec laquelle l'information peut être partagée en ligne, ainsi que l'avènement des technologies d'impression 3D, donnant lieu à une nouvelle économie dans laquelle les biens et services peuvent être échangés gratuitement. Un autre, « Inventing the Future » de Nick Srnicek et Alex Williams, envisage une économie automatisée déclenchée par les interactions transparentes de millions d'appareils connectés.

## L’internet Soviétique :

Les tentatives par l’Union Soviétique du déploiement d’un réseau pour la nation et la création d’un réseau informatique national ont été nombreuses, mais aucune de ces tentatives n'a réussi, et le projet a été abandonné au moment où l'Union soviétique s'est effondrée.

À la fin des années 1950, un plan complet pour un système de planification informatisé avait émergé : le système automatisé de tous les États - connu sous le nom d'OGAS - conçu par le brillant cybernéticien Viktor Glushkov, qui a proposé de superposer un vaste réseau numérique à la structure pyramidale de l'économie : quelque 20 000 ordinateurs centraux aux principaux points de production seraient connectés à des centaines de centres administratifs régionaux qui pousseraient les données vers un centre de traitement central à Moscou. Le 24e Congrès du Parti communiste en 1971 devait autoriser la mise en œuvre du plan, mais approuva finalement seulement l'expansion des systèmes locaux de gestion de l'information. Glushkov poursuivit par la suite un autre plan de réseau, EGSVT, qui fut également sous-financé et non exécuté. Les plans du réseau soviétique échouèrent alors que l'ARPANET américain fut une réussite majeure.

L'histoire labyrinthique de "l'internet soviétique" est racontée en détail dans « How Not to Network a Nation : The Uneasy History of the Soviet Internet » du professeur Benjamin Peters de l'Université Tulsa

<https://benjaminpeters.org>

## Conclusion avec ouverture :

On pourrait se demander pourquoi le projet américain fut un succès et pas le projet soviétique, en vérité c’est plutôt simple Arpanet a pris forme grâce à des subventions publiques bien gérées et à des environnements de recherches collaboratifs et que les projets de réseau soviétique ont trébuché en raison d'une concurrence non réglementée entre les institutions, les bureaucrates et autres intéressés. Les capitalistes se comportaient comme des socialistes tandis que les socialistes se comportaient comme des capitalistes.